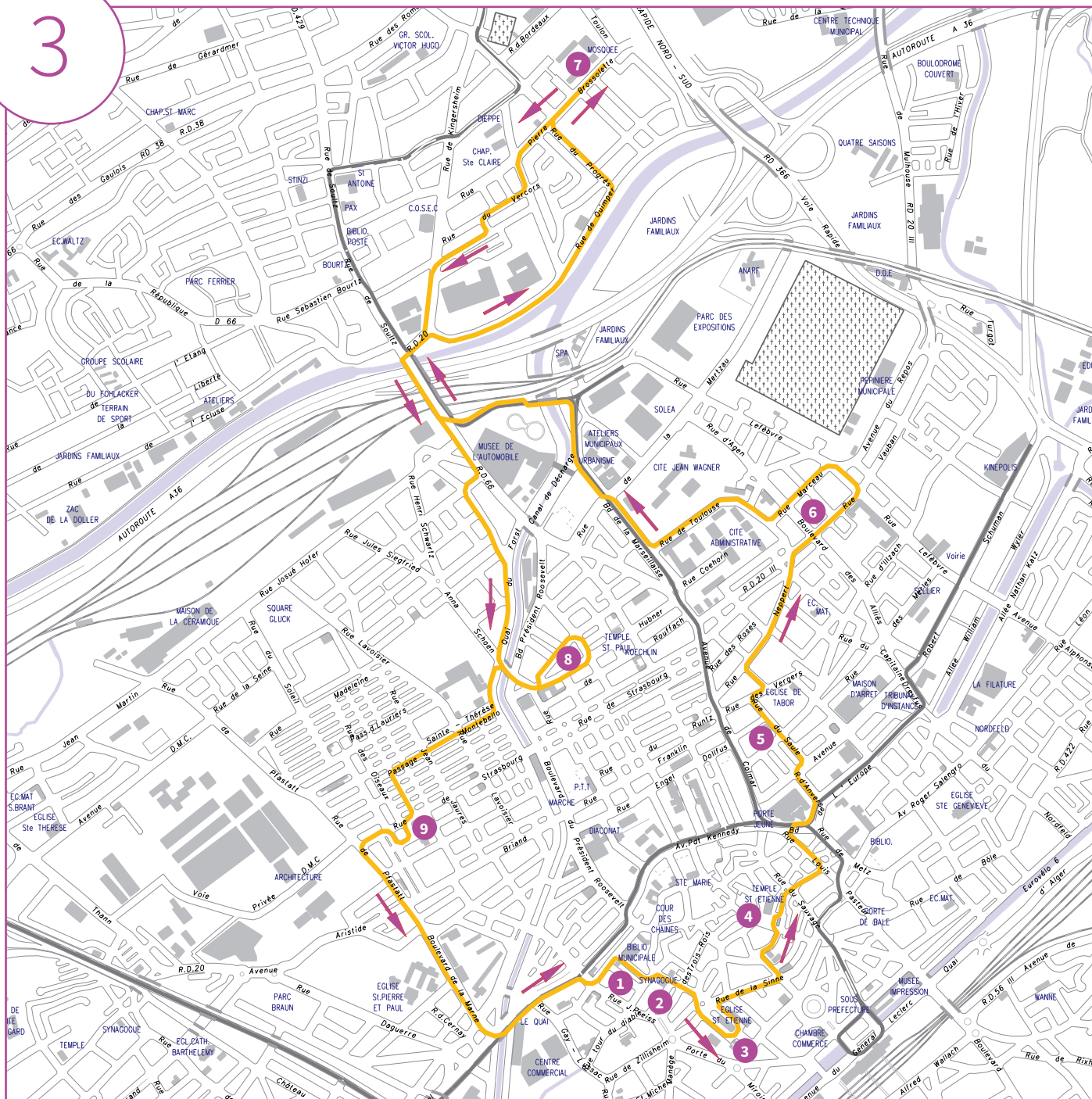


3



Chapelle Saint-Jean vers 1890

Synagogue

Eglise Saint-Etienne

Circuit 3 LES ÉDIFICES CULTUELS

Départ Grand'Rue

Mulhouse se divise autrefois en deux secteurs, la ville basse autour de la place du marché (actuelle place de la Réunion) et la ville haute (au-delà de la place de la Concorde). Dans cette dernière s'imposent, au Moyen-âge, les principaux établissements religieux, pour la plupart disparus.

En 1523, Mulhouse, ville indépendante alliée aux cantons suisses, adhère à la Réforme calviniste qui se propage alors dans la région. La messe est abolie en 1529, les ordres religieux, chassés et l'église Saint-Etienne devient temple, tandis que l'église Sainte-Marie est convertie en dépôt d'artillerie avant d'être dévolue au culte réformé. La réunion de Mulhouse à la France en 1798 ouvre les portes de la ville à toutes les confessions. On construit une synagogue en 1849 et une nouvelle église en 1860. Un nouveau temple est également édifié place de la Réunion. Eglises et temples se multiplient ensuite dans les différents quartiers de la ville.

L'arrivée, depuis la Seconde Guerre mondiale, de populations aux origines et aux croyances de plus en plus diversifiées, parmi lesquelles l'islam est majoritaire, provoque la construction de lieux de culte nouveaux.



Ancien temple Saint-Etienne au début du 19^e

Temple Saint-Martin

Plan de l'église Sainte-Jeanne d'Arc

Mosquée Koba

Eglise Saint-Fridolin

Eglise Saint-Joseph

1. Chapelle Saint-Jean

Construite en 1269 par les chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, la chapelle est agrandie dès 1351. Vers 1500 est ajoutée une chapelle latérale, tandis que vingt ans plus tard sont exécutées des peintures murales (inachevées), d'une grande qualité stylistique, figurant la vie de Saint Jean-Baptiste et la Passion du Christ. Avec la Réforme, les chevaliers de Saint-Jean quittent la ville et en 1798 leurs biens sont finalement saisis et vendus. La chapelle devient alors brasserie puis atelier de maréchal-ferrant, avant d'être classée monument historique en 1893.

2. Synagogue

Après le retour des juifs à Mulhouse en 1798, le culte israélite est célébré dans divers locaux trop exigus. Une nouvelle synagogue est édifée entre 1846 et 1849 par l'architecte Schacre qui joue sur la disproportion entre nef et bas côtés peu élevés, sur l'emploi de différents matériaux ainsi

que sur la taille différenciée des fenêtres. On remarque le fronton triangulaire avec les tables de la loi flanquées de chandeliers à sept branches. Cette synagogue, caractéristique des tendances orientalisantes de l'époque, est alors considérée comme l'une des plus belles d'Alsace.

3. Eglise Saint-Etienne

L'afflux d'ouvriers, majoritairement catholiques, rend nécessaire la construction d'une seconde église, Sainte-Marie – rendue au culte catholique en 1803 - étant trop petite pour recevoir tous les fidèles. La première pierre est posée en 1855 dans un quartier en plein remodelage urbain, où dominant encore vergers et potagers. L'édifice, de style néo-gothique inspiré des grandes cathédrales et à la décoration intérieure de grande qualité, est terminé en 1860. Ses chapelles rayonnantes, le parfait étagement des masses en font une incontestable réussite architecturale.

4. Temple Saint-Etienne

Les protestants, à l'instar des juifs et des catholiques, souhaitent disposer d'un nouveau lieu de culte. L'ancienne église Saint-Etienne, devenue Temple suite à la Réforme, est détruite en 1859 pour faire place à un édifice néo-gothique qui, loin de l'habituelle austérité protestante, reflète la réussite économique des industriels. Le temple, doté d'une large nef entourée de tribunes sur trois côtés et d'un clocher dominant une forêt de flèches au décor particulièrement riche, est terminé en 1868. En 1905, on y implante les splendides vitraux du 14e de l'ancienne église.

5. Temple Saint-Martin

La communauté luthérienne tient ses offices dans une maison privée jusqu'à ce qu'en raison de la progression du nombre de ses membres, la décision soit prise de construire un temple dans l'actuelle rue du Saule. Terminé en 1904, ce bâtiment de style éclectique, se compose d'un hall d'entrée précédé d'un porche

triangulaire couvert d'un toit en forme de bulbe et agrémenté de sculptures d'angelots, d'une nef et d'une tour-clocher avec toit en bulbe et niche d'angle comportant – chose rare - une statue de Luther. Un presbytère de même style y est accolé.

6. Eglise Sainte-Jeanne d'Arc

Consacrée en 1935, même si les travaux débutés en 1933 se poursuivent jusqu'en 1956, c'est probablement l'édifice culturel le plus imposant d'Alsace érigé au 20e. Sa structure en béton armé tranche avec les lieux de culte construits jusque là. Le clocher-campanile, très inspiré des tendances Art Déco et qui concentre les effets de couleur, tranche avec le reste de l'édifice aux lignes très simples. L'intérieur affiche un très riche décor, dominé par un style néo-byzantin. Le décor du chœur se compose de bas-reliefs dorés avec un médaillon représentant Jeanne - d'Arc.

7. Mosquée Koba

Achevée en 2002, la mosquée Koba, du nom de la première mosquée construite à Médine par le prophète Mahomet, est un parallélépipède de béton blanc. Elle comprend une salle de prière pour les hommes et une pour les femmes. D'une grande qualité architecturale, la mosquée, en partie recouverte de marbre, se caractérise par la sobriété des formes et la qualité des matériaux. La fonction religieuse n'est pas signalée par un minaret, mais par un traitement approprié de la toiture, avec un dialogue entre cercle et carré et insertion d'une sphère en inox dans un cube de verre.

8. Eglise Saint-Fridolin

Située aux abords de la 1ère cité ouvrière, elle est construite entre 1902 et 1906 grâce au don d'une paroissienne et selon les plans de l'architecte Becker de Mayence. De style baroque, l'église, qui porte le prénom du mari de la donatrice, s'inspire de celle de Säckingen dans le pays de Bade, notamment dans

le traitement des tours à double bulbe, mais reste assez sobre, y compris pour le décor intérieur. Si le mobilier est plus riche que dans les autres églises, seul le maître-autel à baldaquin évoque pleinement le style baroque au décor habituellement exubérant.

9. Eglise Saint-Joseph

L'afflux d'ouvriers catholiques lié à la création de la Cité conduit à la construction d'une église, à une époque où Mulhouse n'en compte que deux. Réalisée grâce au don du terrain par Jean Dollfus, initiateur de la cité ouvrière, l'église consacrée en 1883 et dirigée par l'abbé Cetty jusqu'en 1918, présente plusieurs particularités : sa structure métallique, qui rappelle aux ouvriers leurs ateliers d'usines et son absence de parvis, qui leur interdit de s'attouper après la messe. Constituée d'un clocher-porche, elle a une belle allure, même si elle a plutôt déplu aux paroissiens.